



# Solidarité Colombie-Québec

Bulletin d'information volume 2, numéro 3, nov. 2001

## MA SEPTIÈME MISSION ...

En mars 2001, la Fondation a jeté les bases d'une micro entreprise coopérative de fabrication de galettes, enrichies de pulpe de poisson. La concertation avec les partenaires locaux a permis d'élaborer une approche intégrée de développement durable englobant l'extraction de la matière première, sa transformation et sa distribution sous la forme de galettes à haute valeur nutritive, dans plus de 300 foyers communautaires. Les buts visés sont d'améliorer les conditions alimentaires d'environ 7000 enfants de familles à faible revenu et de générer une quarantaine d'emplois, dont 70% sont destinés aux femmes. La priorité de la mission de juillet-août 2001 était donc de mettre sur pied la première étape du processus, suite à la décision de l'ACDI de participer financièrement au projet.

Il s'agissait essentiellement de formaliser les ententes avec les partenaires, d'animer l'organisation des unités de travail (pêche, transformation, fabrication et distribution des galettes) et de décider des activités à réaliser jusqu'à décembre 2001 en fonction des ressources financières disponibles. Grâce à un accord avec l'Université du Magdalena, on a mis en place un programme de formation professionnelle sur les techniques de transformation du poisson, de fabrication des galettes, de gestion d'entreprise et de coopérative. Destinés aux personnes participant au projet, les cours ont débuté en septembre et prendront fin en novembre. Les démarches en vue de l'incorporation juridique et de la préparation des plans et devis pour la

construction de locaux ont été amorcées afin de commencer les travaux en janvier 2002. À l'initiative des femmes impliquées dans la mise sur pied de l'entreprise, un projet complémentaire de transformation des résidus de poisson en farine destinée à l'élevage de volailles, a été structuré avec la collaboration de la Fédération des pêcheurs de la région.



*Aleyda Lamotte en atelier de travail*

Le suivi des autres projets en cours s'est avéré plein de satisfactions et j'ai pu réaliser, une fois de plus, combien le travail du missionnaire-coopérant, dans un contexte de dénuement, peut être enrichissant et porteur d'espoir. J'ai réalisé également jusqu'à quel point la présence de Socoloque était nécessaire sur le terrain. Les impulsions données sporadiquement pour l'avancement des travaux ne sont pas suffisantes, principalement dans le cas de projets majeurs. L'implication continue de coopérants sur place devient une exigence incontournable pour assister les intervenants et assurer le succès de l'œuvre que tous les membres de la Fondation désirent voir se réaliser. Je souhaite que nous puissions relever ce défi.

.....*Suite p 2*

## DEUX GOUTTES D'EAU DANS LA MER

*Seconde partie du témoignage d'Hélène Faille, infirmière de Joliette, à la suite de son dernier stage en Colombie, auprès des enfants de l'École Solicolque.*

Deux gouttes d'eau.. c'est le sentiment général qui se dégage de ma deuxième expérience à La Paz. J'ai trouvé les enfants moins malades, il y avait moins de rhume, de coryza (écoulement nasal), de toux ! Par contre, j'ai observé encore beaucoup de caries dentaires, même si après mon départ, l'an dernier, une brigade de santé est venue enseigner aux enfants l'hygiène dentaire.

Aussi, j'ai noté que plusieurs enfants présentaient des éruptions cutanées avec des lésions de grattage qui s'infectent, étant donné qu'ils jouent sur les routes en terre et que l'hygiène corporelle n'est pas tout à fait adéquate. C'est le même constat que j'ai fait lorsque je suis allée visiter les familles de « desplazados » qui vivent dans le quartier de Circacia et de la Torre Quince.

J'ai trouvé ma deuxième expérience à La Paz encore plus intéressante que la première. Je constate tout le travail fait par notre jeune Fondation : on commence à voir des résultats concrets, dont, entre autres, l'amélioration de la santé des enfants.

Je me dis que si notre Fondation ne travaillait pas activement dans cette communauté, ces enfants ne fréquenteraient pas l'école et ne recevraient pas la collation et le copieux repas du midi que prépare Sœur Leticia avec beaucoup d'amour et de soin. La famille s'est agrandie cette année.

J'ai vu 191 des 197 enfants enregistrés à l'école Solicolque. L'école aussi s'est agrandie et compte maintenant 4 nouvelles classes. Ces classes sont fermées, ce qui facilite la concentration et l'apprentissage des élèves. Un *ropero* (i. e. une sorte de friperie) est sur le point d'ouvrir dans le quartier, grâce aux efforts de Sœur Maria.

Aussi, une garderie ouvrira très prochainement ses portes dans le quartier Cristo Rey.



Tout ce travail est dû en grande partie aux efforts et à la détermination que déploie Solicolque. Je fais partie d'une équipe formidable qui travaille sans relâche tant au Québec pour assurer la logistique des projets qu'en Colombie pour coordonner les activités sur le terrain. Je remercie, encore une fois, tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont supportée et encouragée dans cette deuxième expérience en Colombie.

En terminant, je vous laisse avec cette phrase tirée d'une citation que j'ai lue récemment : *Dans cent ans, mon compte de banque, le genre de maison où j'habite, la marque de la voiture que je possède seront complètement oubliés. Mais le monde sera peut-être différent, parce que j'aurai été, un jour, important (e) dans la vie d'un enfant!*

*Hélène Faille*

\*\*\*\*\*

*Suite de la p.1 C'est avec le cœur plein d'espoir et d'émotions contradictoires que j'ai terminé ma septième mission, laissant derrière moi ce pays tourmenté par une guerre qui ne veut pas dire son nom...Ce pays où une petite communauté dans la détresse a découvert avec gratitude depuis près de quatre ans la générosité les gens du Québec qui tentent de les aider à mettre en valeur leur potentiel humain et leur environnement pour bâtir un monde meilleur à leurs enfants. Aleyda Lamotte*

## MERCI...pour une soirée bénéfique réussie !!!

C'était une première pour notre Fondation : réunir 200 personnes pour nous faire connaître, recueillir des fonds pour appuyer nos projets en Colombie et recruter de nouveaux membres.

Le premier et le second objectifs ont été atteints. La salle contenant 200 personnes a été remplie et on a dû refuser des gens. Sur le plan des bénéfiques, on a frisé les 3 000 \$ de profit net grâce à ceux et celles qui ont accepté notre invitation, à nos commanditaires, aux donateurs, aux serveurs qui ont généreusement remis les pourboires (aussi généreux) de la soirée, à la vente de billets de tirage et de nos surplus de bière et de vin.

Ce qui semble surtout un succès, selon les échos recueillis, c'est l'atmosphère de fête et de réjouissance qui a ravi les participants. On voulait une soirée réjouissante, occasion de retrouvailles pour plusieurs et de nouvelles connaissances pour d'autres.



Deux des 16 danseurs de la troupe de danse  
« Les Ballets folkloriques de Colombie à Montréal »

Tout cela dans un bain de culture colombienne : danse folklorique par une troupe professionnelle, dégustation de spécialités colombiennes et présentation de témoignages de la part de coopérants qui ont travaillé aux projets sur le terrain. Les tirages ont aussi répandu de la gaieté parmi les convives.

L'atteinte du troisième objectif demeure cependant difficile à mesurer. Pour l'instant, peu de nouveaux membres se sont joints à la Fondation. Plusieurs nous ont dit qu'ils pensaient que devenir membre supposait « travailler » pour la Fondation, d'autres nous ont dit que le message s'était perdu dans la foule d'informations; c'est vrai, il y en avait beaucoup!

Quoi qu'il en soit, devenir membre c'est la façon la plus simple de soutenir notre mission humanitaire. En effet, devenir membre, c'est donner son accord aux efforts de développement durable accomplis en Colombie par les Colombiens eux-mêmes. C'est aussi augmenter notre poids quand nous allons frapper chez un commanditaire gouvernemental ou privé. C'est enfin poser un geste de partage et de justice sociale envers un pays du Sud dont nous consommons de nombreux produits.

La soirée bénéfique a été une expression éloquentte du bénévolat, dont l'année internationale s'achève bientôt. Une cinquantaine de personnes ont accepté volontiers et spontanément de donner un coup de main, soit à la préparation de l'événement, soit à son déroulement. À la page quatre du présent bulletin, je veux les remercier personnellement en espérant n'avoir oublié personne!

Le succès, les commentaires et l'atmosphère de cette soirée nous incitent déjà à vous dire... à la prochaine!

*Louise Prévost*

## **SOLICOLQUE**

**Soli** – *Solidarité*

**Col** – *Colombie*

**Que** - *Québec*

466, ave Pine, St Lambert, Qc, J4p 2P1

téléphone : 450-465-6771

Télécopieur : 450-465-8762

Courriel : [solicolque@videotron.ca](mailto:solicolque@videotron.ca)

## **Membres du conseil d'administration :**

Aleyda Lamotte, présidente

Clément Laurin, vice-président

Jacques Lamotte, trésorier

Marc Thiffault, secrétaire

Jean Lévesque, administrateur

Anne-Marie Trudeau, administratrice

## **MERCI À NOS NOMBREUX BÉNÉVOLES**

Merci à tous les bénévoles qui nous ont aidés à mener à bien cette première soirée bénéfice de la Fondation: nos recherchistes de commanditaires: Pauline Prévost et Liette Raymond; nos collaborateurs à l'organisation Luis Melo, et Hélène Faille; notre "conseiller spécial" Maurice Nadeau; notre couturière: (foulard et brassards) Louise Dugal; Madeleine Poulin de l'Association Québec-France Montérégie pour sa collaboration pour la publicité et l'obtention des systèmes de son et d'éclairage à peu de frais auprès de la Ville de Longueuil; nos serveurs: Chantale Éthier, Jean-Claude, Jean-François et Marie-Hélène Gaumont, Claire Gosselin, Bruno Lambert, Denise Landreville, Stéphane Lanthier, Lyne Léonard; nos techniciens, Bernard Renaud, et Nicolas Laurin; nos "embouteilleurs" de vin, Charles Bordeleau, André Deguire et Jean-Claude Gaumont; nos aides à l'aménagement de la salle: Anne-Marie et Jean-François Thiffault en plus de certains déjà nommés; notre lecteur de texte explicatif des danses, Claude Raymond et enfin aux membres du conseil d'administration qui se sont impliqués tout au long du processus. Un Merci tout spécial à Marc Thiffault, collaborateur de tous les instants!

## **MERCI À TOUS NOS COMMANDITAIRES**

La Brasserie Labatt, Le traiteur Las Palmas (Montréal), Vacances Tourbec, Monsieur le Ministre Guy Chevrette ( Joliette) Madame la Ministre Pauline Marois (Taillon), Boulangerie Première Moisson (Longueuil), Maxxium , le journal Eco Latino (Ottawa), Taxi Union ( Longueuil), Nautilus (Place Victoria)

## **MERCI À NOS COLLABORATEURS**

Le bureau de la députée Cécile Vermette , Las Olas (Complexe St-Charles).

*Ont collaboré à ce numéro : Aleyda Lamotte, Hélène Faille, Marc Thiffault, Louise Prévost*